

7^{ème} Dimanche de Pâques A 1^{er} Juin 2014

Jn 17, 11-19

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

Nous sommes, en ce dimanche de l'année liturgique, dans un entre deux : entre l'Ascension de Jésus et la Pentecôte. Un temps de dix jours partagés entre le dénuement et la densité, entre la pauvreté et un ardent désir. Jésus est monté au ciel, auprès de Dieu son père – il a disparu aux yeux de ses disciples – mais ceux-ci sont en attente, une attente pleine d'espérance : celle de recevoir ce mystérieux Esprit dont Jésus a parlé.

Au terme de ce temps pascal, l'extrait de l'évangile que nous venons d'entendre, nous présente Jésus au moment crucial de sa vie, à la veille de son arrestation qui le conduira à son exécution sur la croix. La prière qui vient des profondeurs de son cœur et qu'il adresse à son Père est une sorte de testament. Il nous révèle sa relation à son Père, sa relation à nous, et la relation que son Père et Lui-même ont avec nous. C'est dire l'importance de cette prière. Alors, qu'en est-il ?

« Les hommes... Ils étaient à toi, tu me les as donnés... » En affirmant cela, Jésus nous dit clairement que nous sommes à Dieu, et pas seulement à Dieu ! Nous appartenons aussi à Jésus. Pourquoi ? Parce que Dieu a remis à Jésus toute l'humanité.

Cette appartenance est une relation d'amour. Dieu qui est tout amour, ne saurait aimer seul. Tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il a, Il veut le donner, le partager. Il nous a pris du monde par choix parfaitement gratuit. Il a choisi gratuitement d'établir avec l'homme une relation d'amour. Pourquoi? Notre raison ne peut le dire. Elle ne peut qu'accueillir humblement ce fait. Dieu a voulu établir avec les hommes une relation d'amour, et c'est par Jésus que cette relation se fait. Dieu nous aime parce qu'Il nous aime, et c'est en Jésus qu'Il nous aime.

Au cœur de l'amour infini entre Dieu et Jésus, il y a les hommes, il y a chacun de nous. Dieu nous donne à son Fils comme ce qu'il a de plus précieux, et Jésus nous donne à son Père comme ce qu'il peut lui donner de plus précieux. Frères

et Sœurs, nous sommes le lien d'amour entre le Père et le Fils. C'est en nous que le Père et le Fils s'aiment. Alors Jésus demande à son Père de partager à ses frères que nous sommes, tout ce que lui-même reçoit de son Père : la gloire, la vie éternelle, c'est-à-dire, connaître Dieu, le vrai Dieu, et connaître celui que Dieu a envoyé : Jésus. En entrant dans la connaissance de Dieu, en entrant dans l'intimité de Jésus, nous entrons dans la vie éternelle. Ce que Jésus demande pour nous à son Père, c'est que nous obtenions sa joie en plénitude, non pas en étant retirés du monde, mais en étant gardés du malin. « Le monde où nous vivons n'est pas un monde profane. C'est un monde que nous savons trop bien profaner, mais en soi, il est sorti des mains de Dieu, il est aimé de Dieu » (Métropolitain Antoine Bloom). « Et si ce monde est détruit par l'impatience des hommes, il est racheté par la patience de Dieu », nous dit Benoît XVI. Nous comprenons bien alors, que le souhait le plus cher de Jésus, c'est de nous voir vivre unis les uns les autres, dans l'amour, cet amour qui caractérise la vie qu'il entretient avec son Père. En Jésus Christ, nous apprenons que la vie de Dieu est communion, communauté d'amour et de joie du Père vers le Fils dans l'Esprit. Jésus demande pour nous la même communion et la même joie, et il nous envoie au cœur du monde - et cela, au cœur même d'une clôture monastique -, pour témoigner de cette joie, de Sa Joie.

Demandons au Seigneur, la grâce de ne pas nous enliser dans le mondain. « Les profondeurs à explorer par le dedans sont autrement plus riches que les profondeurs de surface » affirme le philosophe Emmanuel Mounier. C'est ce qui faisait également dire au Pape saint Jean XXIII, accueillant les protestants et les orthodoxes venus au Concile : « Veuillez lire dans mon cœur. Vous y trouvez sans doute bien davantage que dans mes paroles ».

Frères et Sœurs, puissions-nous nous émerveiller et rendre grâce « d'appartenir ainsi au Père et au Fils, comme fruit de leur amour, d'être le lien entre eux, et leur gloire à tout jamais ». Laissons-nous embraser par l'amour de Dieu. Le monde ne dure vraiment que quelques jours. Tout passe. L'amour demeure.

Amen.